

## **RAPPORT N° 320 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 29 JANVIER 2022**

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 22 au 29 janvier 2022 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au moins cinq (5) personnes ont été assassinées et quatre (4) autres ont été blessées au cours de cette période dans différentes localités du pays.

Le rapport déplore aussi les cas de quatre (4) personnes qui ont été arbitrairement arrêtées et détenus en province de Gitega et en mairie de Bujumbura.

### **1. Atteintes au droit à la vie**

- Dans la soirée de samedi 22 janvier 2022, deux malfaiteurs non identifiés, armés d'une Kalachnikov et d'un pistolet, ont fait irruption dans un bar appelé Peacock (communément appelé Kumatete) situé dans le quartier de Kabondo, zone de Rohero, commune de Mukaza, en mairie de Bujumbura (ouest du Burundi) et ont tiré à bout portant plusieurs balles sur un homme connu sous le nom d'Arnaud Mfuranzima qui a été grièvement atteint au niveau de la tête et du dos et dont il a succombé le matin de lundi 24 janvier 2022.

Selon des témoins oculaires de la scène horrible, Arnaud Mfuranzima prenait un verre avec des amis quand ces malfaiteurs ont ouvert le feu sur lui seul après avoir intimé l'ordre aux autres occupants de coucher par terre. Ils ont, aussitôt après le forfait, volé des téléphones et de l'argent avant de disparaître dans la nature.

Les mêmes sources ont précisé que la victime avait été évacuée à l'hôpital Kira pour des soins où il a subi plusieurs opérations en vain et qu'il a fini par succomber à ses blessures deux jours plus tard.

SOS-Torture Burundi déplore que des assassinats ciblés continuent d'endeuiller des familles paisibles et exige des enquêtes approfondies et impartiales pour déterminer les auteurs et le mobile de ce crime ignoble.

- Dans la nuit de mardi 25 janvier 2022, un jeune Imbonerakure connu sous le nom de Claude Bizimana, âgé de 32 ans, a été tué à coups de bâtons et de gourdins par la population en colère après être surpris en train de voler une vache dans un ménage situé sur la colline de Buhayira de la commune de Murwi, en province de Cibitoke (nord-ouest du Burundi).
- En date du 26 janvier 2022, un jeune Imbonerakure du nom d'Etienne Niyonkuru (30 ans) a été tué à coups de bâtons et de gourdins par une population enragée après avoir été attrapé à l'intérieur d'une maison au chef-lieu de la commune de Buganda dans la province de Cibitoke.

Selon des témoins, Etienne Niyonkuru a été attrapé en possession de plusieurs fausses clés et du matériel lui permettant d'entrer dans des maisons par effraction.

- Dans la soirée de vendredi 28 janvier 2022, un jeune Imbonerakure du nom de Côme Mpawenayo, âgé de 29 ans, a été tué à coups de bâtons et de gourdins par des veilleurs de nuit qui l'ont attrapé en train de voler du maïs dans un champ dont ils étaient chargés de veiller à sa sécurité sur la colline de Munyika I de la commune de Rugombo, en province de Cibitoke.

SOS-Torture Burundi déplore que ce sentiment d'une justice populaire trouve fondement dans l'impunité dont jouissent les miliciens Imbonerakure et qui engendre nécessairement une sensation de révolte et de colère face à l'inaction de l'appareil judiciaire.

- Dans l'après-midi de vendredi 28 janvier 2022 vers 13 h 30 min, un militaire connu sous le nom de Dieudonné Ndayizeye a tué par balles un commerçant connu sous

le nom de Pacifique Ndayishimiye (40 ans) dans le quartier de Gitwa sur la colline de Gihinga de la commune de Kayokwe, au chef-lieu de la province de Mwaro (centre du Burundi).

Selon des témoins, le jeune militaire était venu courtiser, pendant les heures de service, une jeune fille qui travaille au restaurant de Pacifique Ndayishimiye qui l'a plutôt conseillé de venir la chercher après les heures de service. Cependant, Dieudonné Ndayizeye n'a pas bien accueilli le conseil et a aussitôt tiré trois balles au niveau du cœur sur le commerçant qui a succombé à ses blessures quelques temps après avoir été évacué à l'hôpital de Kibumbu.

Les mêmes sources ajoutent que Dieudonné Ndayizeye qui assurait la sécurité à la résidence du vice-président de la République, Prosper Bazombanza, située au chef-lieu de la province de Mwaro, se serait suicidé en se tirant une balle et qu'il en est mort sur-le-champ.

## **2. Atteintes au droit à l'intégrité physique**

- Dans la nuit de samedi 22 janvier 2022 vers minuit, un groupe de malfaiteurs non identifiés, armés de machettes et de gourdins, ont attaqué un ménage sis au quartier de Ruvumvu sur la colline de Shari 2, au chef-lieu de la province de Bubanza (nord-ouest du Burundi) et ont grièvement blessé une femme appelée Sophie Nindorera et sa fille Emelyne Uwikunze.

Selon des sources locales, ces malfaiteurs ont retrouvé les victimes dans leur maison et les ont violemment battues et blessées à coups de machettes au niveau de la tête après leur avoir extorqué de l'argent. Les victimes ont été évacuées vers l'hôpital de Bubanza pour des soins de santé tandis que les voleurs ont pris fuite après des cris de secours des victimes.

D'après les mêmes sources, les habitants du quartier de Ruvumu estiment que ces malfaiteurs font partie d'un groupe des Imbonerakure qui font des rondes nocturnes dans la localité sous le commandement du chef des Imbonerakure de Ruvumu, Christophe Ntunzwenimana.

- Dans la nuit de mardi à mercredi 26 janvier 2022 vers 2 heures du matin, des individus non identifiés, armés de fusils, ont attaqué un groupe d'Imbonerakure en ronde nocturne sur la colline de Saswe de la commune de Kayokwe, en province de Mwaro (centre du Burundi) et ont gravement blessé à la cuisse l'un d'entre eux, Bosco Nkengurukiyimana.

Selon les mêmes sources, Bosco Nkengurukiyimana a été évacué à l'hôpital de Kibumbu pour des soins de santé, mais aucun suspect n'a été arrêté pour le moment.

- Dans la nuit de jeudi 27 janvier 2022 vers minuit, un groupe d'Imbonerakure a grièvement blessé à coups de machettes un homme connu sous le nom de Léonidas Ugirasebuj, âgé de 55 ans, à son domicile situé sur la colline de Rukindo, zone de Kiyonza, commune de Bugabira, en province de Kirundo (nord du Burundi).

Selon des témoins, des Imbonerakure ont fait irruption vers minuit au domicile de Léonidas Ugirasebuj, ont forcé une porte pendant que les occupants s'étaient endormis et sont introduits à l'intérieur de la maison. Ils ont fait sortir tous les occupants avant de se ruer sur la victime à coups de machettes et l'ont laissé pour mort quand ils sont repartis. Des voisins ont évacué la victime le lendemain matin au centre de santé de Ruhehe avant d'être référée plus tard à l'hôpital de Kirundo.

Des sources locales révèlent que Léonidas Ugirasebuj aurait été victime d'un complot des Imbonerakure de la localité qui l'ont soupçonné d'avoir ensorcelé un des leurs, un certain Janvier Murenzi (27 ans) qui avait été pris par des agitations

considérées par ces Imbonerakure comme un mauvais sort lui jeté par la victime, d'autant plus que le jeune homme avait quitté la maison en courant tout en se dirigeant vers son domicile.

### **3. Atteintes au droit à la liberté : arrestations et détentions arbitraires**

- Depuis le 14 janvier 2022, trois membres de l'association UCEDD (Union chrétienne pour l'éducation et le développement des déshérités) de la communauté des Batwa, à savoir Sylvestre Nyawenda, Ignace Ndirariha et Isaïe Ndayirukiye, sont arbitrairement détenus au cachot du commissariat de la police à Gitega (centre du Burundi).

Selon des témoins, ils ont été arrêtés sur la colline de Bitare de la commune de Bugendana, dans la province de Gitega, après avoir été accusés sans preuve de tenir une réunion clandestine visant à déstabiliser les activités de l'association UCEDD et ont été conduits manu militari au cachot de la police à Bugendana avant d'être transférés 5 jours plus tard (le 19 janvier 2022) au commissariat provincial de la police à Gitega où ils demeurent arbitrairement détenus jusqu'aujourd'hui.

Les mêmes sources révèlent que ces arrestations et détentions arbitraires s'inscrivent dans le cadre d'un conflit de leadership lié à une mauvaise gestion des fonds de l'association où son fondateur, Innocent Mahwikizi, est détenu à la prison centrale de Gitega depuis le 23 juillet 2021 pour avoir dénoncé la mauvaise gestion et le détournement des fonds de l'UCEDD.

SOS-Torture Burundi dénonce les arrestations et détentions arbitraires opérées en cascade contre des membres de l'UCEDD qui s'insurgent contre la mauvaise gestion et le détournement des fonds de cette association et condamne l'attitude instrumentalisée de la police qui s'ingère dans le fonctionnement interne d'une association régie normalement par ses statuts et le règlement d'ordre intérieur et constate par voie de conséquence des infractions inexistantes.

- Dans l'après-midi de jeudi 27 janvier 2022, un journaliste-reporter de la radio Bonesha FM a été arrêté et détenu au Bureau spécial de recherche (BSR) par la police pendant qu'il faisait un reportage sur un incendie qui s'était déclaré dans les enceintes de ce commissariat de police. Selon des témoins, il a été accusé de s'introduire dans les enceintes du BSR sans présenter sa carte de presse.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situées à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.